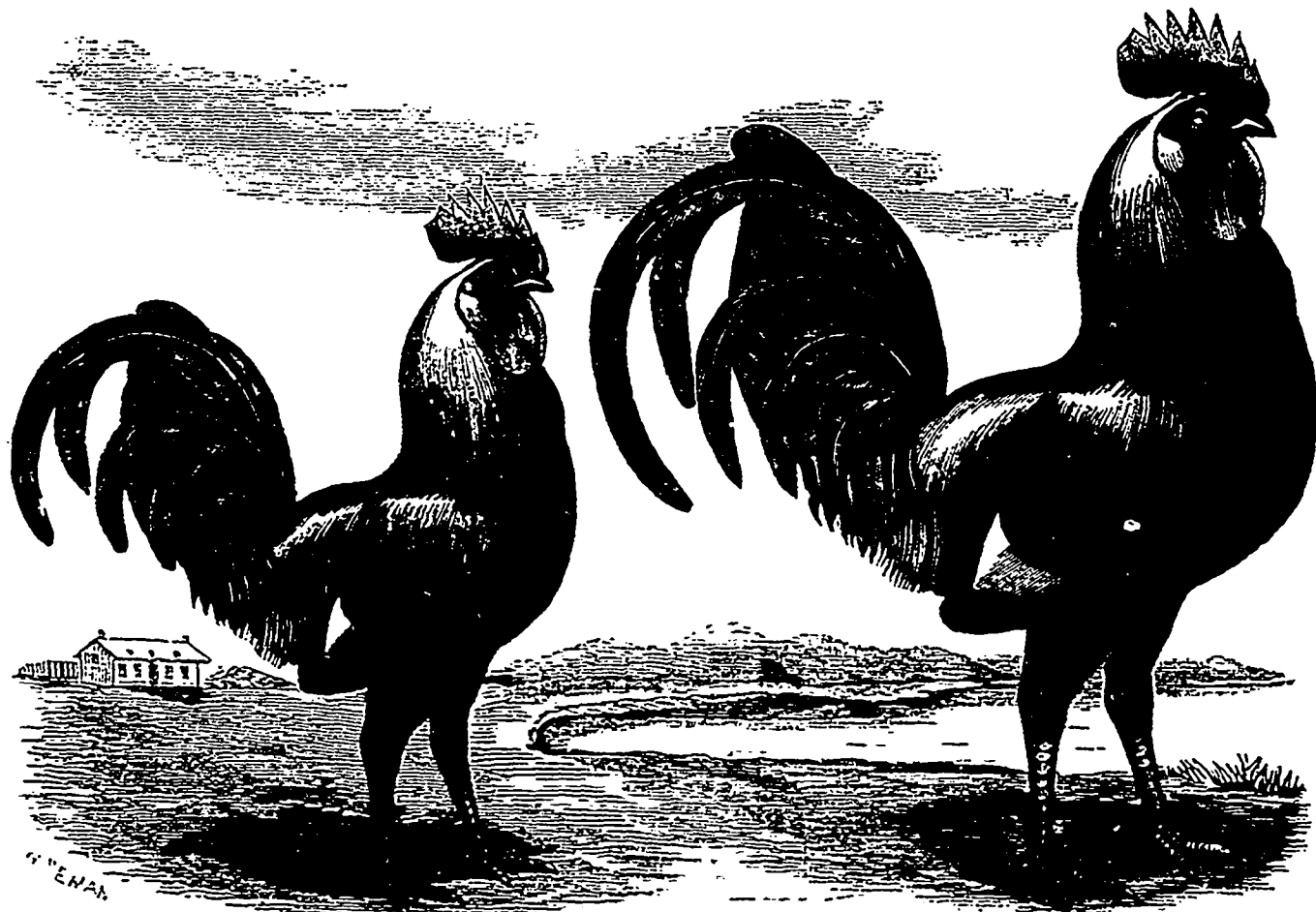


que ce minot de grain ne coûte au cultivateur que cinquante à soixante cents, tout au plus. Nous savons également que quelques-unes de nos variétés améliorées, avec les prétentions les plus modestes, donneront quelque chose comme dix douzaines d'œufs par poule et par an,—avec des soins convenables, bien entendu. Au prix de douze cents et demi la douzaine, cela laisserait au cultivateur un profit net de soixante-et-quinze cents, sans tenir compte de la valeur de près d'un minot du meilleur engrais, annuellement, par chaque poule, et sans tenir compte également de sa valeur propre et de celle de ses poulets."

Généralement, les cultivateurs sont lents à changer de roies et à écouter des suggestions opportunes, et encore plus lents à abandonner les vieux usages; ils ne sont que trop disposés à suivre la même routine que celle qu'ont suivie leurs ancêtres

depuis des siècles, et ils maintiennent ces vieilles dans les soins et l'élevage des animaux domestiques. Aucune classe d'hommes, pourtant, n'a de meilleures chances de succès pour élever de bonnes volailles, ayant à sa disposition des vastes champs, des prairies grasses et de riches vergers pour les laisser courir et ramasser les larves, les insectes et les vers qui infestent la végétation et les fruits de la ferme.

Il ne manque pas d'habitations où l'on tient des volailles qui rapportent aux propriétaires des centaines de piastres en une saison. Il est vrai que tous les teneurs de poules n'ont pas le bonheur de faire d'aussi grands bénéfices avec quelques oiseaux, mais il y a toujours une large marge pour les vrais amateurs pour faire de bons profits, même en commençant sur une petite échelle. Tenez ce qu'il y a de mieux et donnez-en avis, et vous ne manquerez pas d'arriver aux meilleurs résultats.



Les Chapons.

Le chapon est un poulet mâle chez lequel on a supprimé les organes de la génération par la castration, dans le but d'obtenir une chair plus délicate pour la table.

Tous les oiseaux placés sous la protection de l'homme et amenés par lui à l'état de domesticité ont perdu en grande partie leur aspect primitif et leurs mœurs se sont transformées. Ceux qui ont été le plus longtemps sous les lois de l'homme ont acquis la plus grande variété dans la taille et le plus de splendeur dans le plumage.

De tous les oiseaux, le coq a été le premier que l'homme ait retiré des forêts pour se l'attacher.

L'époque où le coq a été réduit à l'état de domesticité en

Europe n'est pas bien définie. On dit que les premiers coqs qui furent introduits en Occident venaient de la Perse: il est positif qu'il était connu dans ce dernier pays au temps de ses premiers rois. Depuis, il a été grandement amélioré, mais il est susceptible d'être amélioré plus encore.

Il existe une grande différence entre la chair et les os du coq sauvage et du coq domestique. Chez le sauvage, ces parties sont foncées, tandis que chez le second, elles sont blanches. Toutes les nations ont concouru entre elles pour obtenir des coqs de grande taille et pour arriver à la plus grande beauté de plumage, mais il est établi que le Chapon Indien est ce qu'il y a de mieux, qu'il porte le plumage le plus brillant et le plus attrayant, et qu'il donne une chair plus agréable au goût et d'un fumet plus délicat que celle du coq ordinaire.